

## Parties de $\mathbb{R}$ .

**Exercice 18.** : Soit  $E, F$  et  $G$  des ensembles et  $f : E \rightarrow F$  et  $g : F \rightarrow G$ .

1. Montrer que si  $f$  et  $g$  sont injectives alors  $g \circ f$  est injective.
2. Montrer que si  $f$  et  $g$  sont surjectives alors  $g \circ f$  est surjective.

En particulier, la composition de deux bijections est une bijection.

**Exercice 19.** : Soit  $A, B$  et  $C$  des parties de  $\mathbb{R}$ . Montrer les propriétés suivantes :

$$\begin{aligned} A \cap (B \cap C) &= (A \cap B) \cap C, & A \cup (B \cup C) &= (A \cup B) \cup C, \\ A \cup (B \cap C) &= (A \cup B) \cap (A \cup C), & A \cap (B \cup C) &= (A \cap B) \cup (A \cap C), \\ \mathbb{R} \setminus (A \cup B) &= (\mathbb{R} \setminus A) \cap (\mathbb{R} \setminus B), & \mathbb{R} \setminus (A \cap B) &= (\mathbb{R} \setminus A) \cup (\mathbb{R} \setminus B). \end{aligned}$$

**Exercice 20.** : Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ . Soit  $A$  et  $B$  deux parties de  $\mathbb{R}$ .

1. Montrer les propriétés suivantes :

$$\begin{aligned} f^{-1}(A \cap B) &= f^{-1}(A) \cap f^{-1}(B), & f^{-1}(A \cup B) &= f^{-1}(A) \cup f^{-1}(B), \\ f(A \cap B) &\subset f(A) \cap f(B), & f(A \cup B) &= f(A) \cup f(B). \end{aligned}$$

2. Montrer que, si  $f$  est injective, alors  $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$ .
3. Donner un choix de  $f, A$  et  $B$  tel que  $f(A \cap B) \neq f(A) \cap f(B)$ .

Les images réciproques d'ensemble ont des propriétés plus simples que les images directes.

**Exercice 21.** : Soit  $I$  un ensemble et  $(A_i)_{i \in I}$  une famille de parties de  $\mathbb{R}$  indexée par  $I$ . On définit

$$\bigcup_{i \in I} A_i = \{x \in \mathbb{R}; \exists i \in I; x \in A_i\} \quad \text{et} \quad \bigcap_{i \in I} A_i = \{x \in \mathbb{R}; \forall i \in I, x \in A_i\}.$$

Donner une expression simple des ensembles suivants :

- 1.

$$\bigcup_{i \in I} A_i \quad \text{et} \quad \bigcap_{i \in I} A_i,$$

pour  $I = \mathbb{R}$  et  $A_i = [0; 1]$ , pour tout  $i \in \mathbb{R}$ ;

- 2.

$$\bigcup_{i \in I} A_i \quad \text{et} \quad \bigcap_{i \in I} A_i,$$

pour  $I = \mathbb{N}^*$  et  $A_i = [-i^{-1}; i^{-1}]$ , pour tout  $i \in \mathbb{N}^*$ ;

3.

$$\bigcap_{i \in I} A_i,$$

pour  $I = \mathbb{N}^*$  et  $A_i = [i; +\infty[$ , pour tout  $i \in \mathbb{N}^*$ ;

4.

$$\bigcap_{i \in I} A_i,$$

pour  $I = \mathbb{Q}^*$  et  $A_i = [\sqrt{2} - i^{-1}; \sqrt{2} + i^{-1}] \cap \mathbb{Q}$ , pour tout  $i \in \mathbb{Q}^*$ . (On rappelle que  $\sqrt{2} \notin \mathbb{Q}$ .)

**Exercice 22.** : On utilise l'exercice 21. Soit  $I$  et  $J$  deux ensembles. Soit  $(A_i)_{i \in I}$  et  $(B_j)_{j \in J}$  deux familles de parties de  $\mathbb{R}$  indexée par  $I$  et  $J$ , respectivement. Soit  $C$  une partie de  $\mathbb{R}$ .

1. Montrer que

$$\mathbb{R} \setminus \left( \bigcup_{i \in I} A_i \right) = \bigcap_{i \in I} (\mathbb{R} \setminus A_i), \quad \mathbb{R} \setminus \left( \bigcap_{i \in I} A_i \right) = \bigcup_{i \in I} (\mathbb{R} \setminus A_i).$$

2. Montrer que

$$C \cup \left( \bigcup_{i \in I} A_i \right) = \bigcup_{i \in I} (C \cup A_i), \quad C \cap \left( \bigcap_{i \in I} A_i \right) = \bigcap_{i \in I} (C \cap A_i).$$

3. Montrer que

$$C \cap \left( \bigcup_{i \in I} A_i \right) = \bigcup_{i \in I} (C \cap A_i), \quad C \cup \left( \bigcap_{i \in I} A_i \right) = \bigcap_{i \in I} (C \cup A_i).$$

4. Montrer que

$$\left( \bigcup_{i \in I} A_i \right) \cup \left( \bigcup_{j \in J} B_j \right) = \bigcup_{i \in I} \left( \bigcup_{j \in J} (A_i \cup B_j) \right) = \bigcup_{(i,j) \in I \times J} (A_i \cup B_j),$$

$$\left( \bigcap_{i \in I} A_i \right) \cap \left( \bigcap_{j \in J} B_j \right) = \bigcap_{i \in I} \left( \bigcap_{j \in J} (A_i \cap B_j) \right) = \bigcap_{(i,j) \in I \times J} (A_i \cap B_j).$$

5. Montrer que

$$\left( \bigcup_{i \in I} A_i \right) \cap \left( \bigcup_{j \in J} B_j \right) = \bigcup_{i \in I} \left( \bigcup_{j \in J} (A_i \cap B_j) \right) = \bigcup_{(i,j) \in I \times J} (A_i \cap B_j),$$

$$\left( \bigcap_{i \in I} A_i \right) \cup \left( \bigcap_{j \in J} B_j \right) = \bigcap_{i \in I} \left( \bigcap_{j \in J} (A_i \cup B_j) \right) = \bigcap_{(i,j) \in I \times J} (A_i \cup B_j).$$

6. Montrer que

$$\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) \cap \left(\bigcap_{j \in J} B_j\right) = \bigcup_{i \in I} \left(\bigcap_{j \in J} (A_i \cap B_j)\right) = \bigcap_{j \in J} \left(\bigcup_{i \in I} (A_i \cap B_j)\right),$$

$$\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) \cup \left(\bigcap_{j \in J} B_j\right) = \bigcup_{i \in I} \left(\bigcap_{j \in J} (A_i \cup B_j)\right) = \bigcap_{j \in J} \left(\bigcup_{i \in I} (A_i \cup B_j)\right).$$

**Exercice 23.** : Une partie non vide  $I$  de  $\mathbb{R}$  est un intervalle si la proposition suivante est vérifiée par la partie  $I$  :

$$\forall (x; y) \in I^2; x < y, [x; y] \subset I.$$

Ici  $[x; y] = \{z \in \mathbb{R}; x \leq z \leq y\}$ . On note par  $\sup I$  (resp.  $\inf I$ ) la borne supérieure (resp. inférieure) de  $I$ . On rappelle que  $\sup I \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$  (resp.  $\inf I \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ ). Par convention, on décide que, pour  $a \in \mathbb{R}$ ,  $a \leq +\infty$  et  $-\infty \leq a$  (en fait  $a < +\infty$  et  $-\infty < a$ ). On convient aussi que  $-\infty \leq +\infty$  (en fait  $-\infty < +\infty$ ).

On va montrer que  $I$  est d'un des types suivants :  $] \inf I; \sup I[$ ,  $[\inf I; \sup I[$ ,  $] \inf I; \sup I]$ ,  $[\inf I; \sup I]$ .

1. Vérifier que, pour  $(a; b) \in (\mathbb{R} \cup \{-\infty; +\infty\})^2$  avec  $a \leq b$ .  $]a; b[$ ,  $]a; b]$ ,  $[a; b[$  et  $[a; b]$  sont des intervalles (quand ils sont non vides).
2. Soit  $I$  un intervalle tel que, pour tout  $x \in I$ , la proposition  $(\inf I < x < \sup I)$  soit fausse. Montrer que  $I$  a un seul élément. On dit que  $I$  est un singleton.
3. Soit  $I$  un intervalle ayant au moins deux éléments. Montrer qu'il existe  $x_0 \in I$  tel que  $\inf I < x_0 < \sup I$ . Montrer que, si  $x \in \mathbb{R}$  avec  $\inf I < x < \sup I$  alors il existe  $(y; z) \in I^2$  tel que  $y < x < z$ . En déduire  $] \inf I; \sup I[ \subset I$ .
4. Conclure que  $I$  vaut  $] \inf I; \sup I[$  ou  $[\inf I; \sup I[$  ou  $] \inf I; \sup I]$  ou  $[\inf I; \sup I]$ .

**Exercice 24.** : Soit  $A$  un ensemble. On dit qu'il est au plus dénombrable s'il existe une injection  $j : A \rightarrow \mathbb{N}$ . On dit qu'il est dénombrable s'il existe une bijection  $j : A \rightarrow \mathbb{N}$ . On pourra utiliser l'exercice 18.

1. Montrer que l'application  $j_1 : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N}$  définie par, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $j_1(-n) = 2n + 1$ ,  $j_1(n) = 2n$  et  $j_1(0) = 0$ , est bijective.  $\mathbb{Z}$  est donc dénombrable.
2. Montrer que l'application  $j_2 : \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{N}$  définie par, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $j_2(n) = n - 1$ , est bijective.  $\mathbb{N}^*$  est donc dénombrable.
3. Construire une application bijective  $j_3 : \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{N} \times \mathbb{N}$ .
4. Construire une application bijective  $j_4 : \mathbb{Q} \rightarrow \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ . (Indication : on pourra utiliser la représentation des rationnels en fraction irréductible).
5. Pour  $s \in \mathbb{N}$ , on considère l'ensemble fini  $D_s = \{(n; m) \in \mathbb{N}^2; n + m = s\}$  que l'on ordonne  $D_s = \{a_0(s); a_1(s); \dots; a_s(s)\}$  dans l'ordre croissant des ordonnées.
  - a). Déterminer et représenter graphiquement les ensembles  $D_0, D_1, D_2, D_3$  et  $D_4$ .
  - b). Vérifier que  $\mathbb{N}^2 = \mathbb{N} \times \mathbb{N}$  est la réunion disjointe des ensembles  $D_s$ , pour  $s \in \mathbb{N}$ .

- c). On construit par récurrence une application  $j : \mathbb{N}^2 \longrightarrow \mathbb{N}$  de la façon suivante. On pose  $j(0; 0) = 0$ . Supposons construites les restrictions  $j|_{D_s}$  de  $j$  à  $D_s$ , pour  $s \leq N$ , telles que, pour  $1 \leq s \leq N$ , pour  $0 < p \leq s$ ,

$$j(a_0(s)) = j(a_{s-1}(s-1)) + 1 \quad \text{et} \quad j(a_p(s)) = j(a_{p-1}(s)) + 1.$$

Vérifier que cette propriété est héréditaire. L'application  $j$  est donc bien définie par le théorème de récurrence.

- d). Montrer par récurrence que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $n \in j(\mathbb{N}^2)$ .  
 e). Montrer que, pour  $s \in \mathbb{N}$ ,  $p \mapsto j(a_p(s))$  est strictement croissante. En déduire que, pour tout  $s \in \mathbb{N}$ ,  $\max(j(D_s)) < \min(j(D_{s+1}))$ .  
 f). En déduire que  $j$  est bijective.
6. En déduire que  $\mathbb{Q}$  est dénombrable. (Indication : on pourra utiliser l'application  $j \circ j_3 \circ j_4$ ).
7. Montrer qu'une partie d'un ensemble au plus dénombrable est aussi au plus dénombrable.
8. Soit  $(B_i)_{i \in I}$  une famille au plus dénombrable de parties de  $\mathbb{R}$  au plus dénombrables.
- a). Construire une application injective  $s$  de  $\cup_{i \in I} B_i$  vers l'union disjointe des  $B_i$  qui est définie par

$$\bigsqcup_{i \in I} B_i := \{(i; x); \quad i \in I \quad \text{et} \quad x \in B_i\}.$$

- b). Construire une application injective  $J$  de  $\bigsqcup_{i \in I} B_i$  vers  $\mathbb{N}^2$ .  
 c). En déduire que  $\cup_{i \in I} B_i$  est au plus dénombrable.

**Exercice 25.** : On pourra utiliser les exercices 18, 23 et 24. On **admet** que  $\mathbb{R}$  n'est pas dénombrable. Soit  $I$  un intervalle non vide de  $\mathbb{R}$ . On pose  $a = \inf I \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$  et  $b = \sup I \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ .

1. On suppose  $a \in \mathbb{R}$  et  $b \in \mathbb{R}$  avec  $a < b$ . Trouver une bijection  $f : I \longrightarrow \mathbb{R}$ .
2. On suppose  $a \in \mathbb{R}$  et  $b = +\infty$ . Trouver une bijection  $g : I \longrightarrow \mathbb{R}$ .
3. On suppose  $a = -\infty$  et  $b \in \mathbb{R}$ . Trouver une bijection  $h : I \longrightarrow \mathbb{R}$ .
4. On suppose  $a = -\infty$  et  $b = +\infty$ . Trouver une bijection  $k : I \longrightarrow \mathbb{R}$ .
5. Lorsque  $a = b$ , on a vu dans l'exercice 23 que  $I$  est un singleton. On suppose que  $a < b$ . Montrer que  $I$  n'est pas dénombrable.

On a montré que les intervalles de  $\mathbb{R}$  sont non dénombrables. Ils sont soit finis soit infinis non dénombrables.